

## Les Mayas

Véronique  
Darras

Éditions du Chêne  
Textes d'Eric Taladoire / Photographies de Jean-Pierre Courau  
Paris, 2003, 247 pages et 250 photographies

CNRS/CEMCA  
veronique.darras@laposte.net

DEPUIS LONGTEMPS, la littérature est férue d'éditions luxueuses sur les arts des civilisations passées. L'œuvre que nous livrent ici Eric Taladoire et Jean-Pierre Courau s'inscrit dans cette tradition du beau livre qui s'adresse à un public non averti mais cependant avisé. Les deux auteurs sont des spécialistes de longue date de la région maya, l'un par ses recherches scientifiques et l'autre dans sa quête inlassable d'images du passé comme du présent. Leur coopération donne lieu à un ouvrage d'une grande clarté où le texte, de style agréable et de contenu rigoureux, s'appuie sur des images de qualité exceptionnelle, choisies judicieusement parmi un répertoire chaque jour plus riche et diversifié.

L'ouvrage, édité aux éditions du Chêne, est d'un grand format (24 x 34 cm) et compte un total de 247 pages qui renferment elles-mêmes près de 250 photographies. Il a pour but de rendre compte de l'histoire et la complexité de la civilisation maya, à la lumière des données scientifiques les plus récentes. Articulé autour de six parties qui cristallisent les principales dimensions de cette civilisation –historique, politique, religieuse, artistique, économique et sociale–, le fil de la narration progresse tout au long de doubles

pages, conçues chacune comme une fiche thématique agrémentée d'illustrations adaptées et parfois d'encarts, eux-mêmes illustrés, apportant des points de précision sur un sujet particulier.

Dans son introduction, Eric Taladoire pose les cadres obligés de l'histoire qu'il va esquisser. Tout d'abord le cadre historique qui rappelle la destinée des mayas et des vestiges de leur passé depuis leur découverte par les espagnols jusqu'aux premières fouilles scientifiques, puis celui de la diversité des milieux géographiques qui constituèrent et conforment encore aujourd'hui le territoire maya. Enfin, avant d'aborder les principaux aspects culturels dans une perspective chronologique, l'auteur remémore la forte unité et continuité culturelle de la civilisation maya tout en pointant la diversité linguistique d'aujourd'hui, et les grandes variations régionales d'antan, perceptibles notamment dans le domaine architectural.

La première rubrique est consacrée à l'écriture glyphique, aux conditions de son développement et aux différents épisodes, parfois mouvementés, qui conduisirent à son déchiffrement puis à sa lecture phonétique. L'auteur évoque le caractère hautement historique de

ces textes et comment les mayas, obsédés par le passage du temps et l'enregistrement des événements, ont délibérément cherché à s'inscrire dans l'histoire.

La deuxième partie de ce beau livre aborde toutes les facettes relatives au pouvoir et à l'organisation géopolitique des cités mayas. Ces derniers points sont entrevus à partir des discussions qui animent actuellement le débat scientifique autour de l'urbanisme et de l'organisation du territoire, du morcellement et des conflits politiques, et des raisons de l'échec d'une centralisation autour d'un État fédérateur. Mais, au-delà de ces aspects, le lecteur saura apprécier le tableau que nous dresse l'auteur au sujet du monde du pouvoir, de ses revendications, de sa fragilité, de ses expressions matérielles et de ses liens et obligations vis-à-vis du peuple et des dieux. Les aspects cosmogoniques, le monde des ancêtres, la vie religieuse avec ses officiants et ses nombreuses pratiques rituelles conforment eux, le thème de la troisième rubrique. Elle sera l'occasion pour le lecteur de prendre conscience de la complexité et souplesse de l'univers religieux maya, et d'observer à quel point cette religion, loin d'être figée, a toujours su incorporer à sa propre vision des éléments

étrangers. La quatrième rubrique s'évertue à montrer que les gros œuvres mayas, –planification urbanistique, monuments, sculptures architecturales ou en ronde-bosse, fresques–, mais aussi les arts mineurs, sont souvent le produit d'une ostentation recherchée, destinés au public, afin que celui-ci puisse mesurer toute la force du pouvoir en place. Enfin, l'ouvrage se penche sur la société maya, sa vie au quotidien et son économie fondée essentiellement sur une agriculture de subsistance et l'exploitation des ressources de l'environnement, mais aussi sur l'artisanat et les échanges. Puis

l'histoire se ferme sur une description des multiples composantes sociales de la société maya, très hiérarchisée mais également ouverte.

Le public pourra donc allier avec bonheur plaisir des yeux et lecture plaisante, grâce au style narratif d'un discours qui nous transmet une synthèse joliment présentée, mais surtout très actualisée, du monde maya préhispanique.

